sont distinguées par le témoignage de leur piété filiale, et qui ont su l'inspirer à d'autres avec plus de zèle et de succès. Le Carmel, l'ordre de la sainte Vierge par excellence, n'a pas été surpassé dans ce saint apostolat: il l'exerça longtemps en Orient, où il maintint cette dévotion; plus tard il s'en fit l'ardent promoteur dans l'Église latine. Il a produit une foule d'écrivains et de panégyristes qui, en diverses langues, ont popularisé le culte de sainte Anne chez tous les pouples de l'ancien et du nouveau monde. Sainte Thérèse et tous les enfants du Carmel réformé ont encore enchéri sur ce zèle traditionnel dans cet ordre, et, pour le bonheur de provinces entières, ont gagné à sainte Anne une foule

do serviteurs dignes d'elle.

Cos faits si connus nous dispensent de citer à l'appui de notre assertion des noms, des titres d'ouvrages et des monuments. Les Carmes trouvèrent des imitatours pleins d'émulation dans les Bénédictins, les Chartreux, les Camaldules, les Filles de Sainte Colette. de la Visitation, à l'exemple de ses fondatours, s'est aussi placé sous le patronage de sainte Anne, et sa dévotion envers elle ne s'est jamais attiédie. ses membres les plus illustres, la bienheureuse Marguerite-Marie, que Pie IV plaçait naguère sur les autels, ct dont le nom est si justement cher à toutes les âmes vouées au culte du Sacré-Cœur de Jésus, aimait avec tendresse, et invoquait avec une grande confiance cette mère si riche en bonté. Pendant qu'elle était maîtresse des novices, voulant inspirer à ses filles la dévotion au Cœur de son bon Maître, elle fit une ébauche assez grossière représentant ce Cœur adorable : elle écrivit autour les noms de Marie, de Joseph, d'Anne et de Joachim, ses patrons de prédilection. Cette image précieuse, malgré l'imperfection du dessin, car elle est le premier monument du culte extérieur rendu au Cœur sacré, a été reproduite par la photographie. Cette digne fille de saint François de Sales avait aussi recueilli et écrit de sa main, dans un de ses livres de